

Messe du 2 février 2022

La Fête de la Présentation de Jésus au Temple célébrée avec les Equipes Notre Dame du 92 « Pointe Sud »

Procession vers la chapelle Sainte Marie Mère de Dieu à Antony Esprit de lumière, Esprit créateur

Paroles et musique L. Pavageau © 2014, Éditions de l'Emmanuel

1. Viens Esprit du Dieu vivant, **Renouvelle Tes enfants,**
Viens, Esprit Saint, nous brûler de Ton feu !
Dans nos cœurs, répands Tes dons,
Sur nos lèvres inspire un chant,
Viens, Esprit Saint, viens transformer nos vies !

2. Fortifie nos corps blessés, **lave-nous de tout péché,**
Viens, Esprit Saint, nous brûler de Ton feu !
Fais nous rechercher la paix, **désirer la sainteté,**
Viens, Esprit Saint, viens transformer nos vies !

R/ Esprit de lumière, **Esprit Créateur,**
Restaure en nous la joie, le feu, l'Espérance.
Affermis nos âmes, ranime nos cœurs,
Pour témoigner de Ton amour immense.

Pont/ Veni Sancte Spiritus, Veni Sancte Spiritus
Veni Sancte Spiritus, Veni Sancte Spiritus

3. **Donne-nous la charité pour aimer en vérité,**
Viens, Esprit Saint, nous brûler de Ton feu !
Nous accueillons Ta clarté pour grandir en liberté,
Viens, Esprit Saint, viens transformer nos vies !

→ Vivre de joie, feu et espérance et témoigner de Son amour !

Procession vers l'intérieur de la chapelle Maintenant, Seigneur (cantique de Siméon)

Paroles (d'après Lc2,29-32) et musique Sœur Luce Martens © 2008 Editions de l'Emmanuel

R/ **Maintenant, Seigneur, Tu peux me laisser m'en aller dans la paix**
Maintenant, Seigneur, Tu peux **me laisser reposer.**

1 - **Tu peux laisser s'en aller Ton serviteur en paix selon Ta parole,**
Car mes yeux ont vu le salut que Tu prépares à la face des peuples.

2 - Lumière pour éclairer les nations et gloire d'Israël Ton peuple.
Gloire au Père, et au Fils, et au Saint Esprit, pour les siècles des siècles.

Première Lecture (Malachie 3, 1-4)

« Soudain viendra dans Son Temple le Seigneur que vous cherchez »

→ ...Son chemin jusqu'à chacun de nos cœurs !

Seigneur Dieu :

voici que j'envoie mon Messager

pour qu'il prépare le chemin devant moi ;

et soudain viendra dans Son Temple

le Seigneur que vous cherchez.

Le Messager de l'Alliance

que vous désirez,

Le voici qui vient, – dit le Seigneur de l'univers.

→ ...Son chemin jusqu'à chacun de nos cœurs !

→ ...Il agit : Il prépare le chemin devant le Seigneur...

→ Le "messenger de l'Alliance" ne se contente pas de délivrer un message...

→ Depuis Abraham puis Jacob et sa descendance, notre Dieu propose à tous les croyants en Lui de faire Alliance avec Lui...

→ Le "messenger de l'Alliance"... cette belle expression me reste vraiment dans la tête cette fois-ci !

→ Quelle originale et belle façon d'annoncer le Christ !

² Qui pourra soutenir le jour de Sa venue ? Qui pourra rester debout lorsqu'il se montrera ?

Car Il est pareil au feu du fondeur, pareil à la lessive des blanchisseurs.

³ Il s'installera pour fondre et purifier :

Il purifiera les fils de Lévi, Il les affinera comme l'or et l'argent ;

ainsi pourront-ils, aux yeux du Seigneur, présenter l'offrande en toute justice.

⁴ Alors, l'offrande de Juda et de Jérusalem sera bien accueillie du Seigneur, comme il en fut aux jours anciens, dans les années d'autrefois.

– Parole du Seigneur.

→ Pourquoi cette justice dans la présentation de l'offrande n'existe-t-elle plus comme autrefois ?

→ Comme dans tout couple, chacun doit faire des petits et grands sacrifices pour le bien de son couple...

→ ...mais tout couple uni devant Toi n'a-t-il pas vocation à être messager implicite et explicite de Ton Alliance ?

→ Seigneur, apprends-nous à offrir en toute justice tous ces "sacrifices", à Toi, et à l'autre, à Toi et au couple que nous formons !

→ Qui plus est invité à cette messe par notre secteur Equipes Notre-Dame !

→ Grande a été alors ma joie d'accueillir ce 2 février aussi comme la fête de tous les couples mariés devant Dieu...

→ ...or en équipe Notre Dame j'ai réalisé depuis peu que tous les mariés devant Dieu étaient aussi des consacrés... dans le sacrement de mariage !

→ Mais à certains fait un appel particulier : la vie consacrée...

→ L'enjeu : "soutenir" Sa présence, "debout" devant Lui : sans fuir dans le déni voire la moquerie de Sa mission

→ Que les prêtres le sachent : ils devront accepter d'être "purifiés", "affinés" par Lui !

→ Sinon, le Seigneur n'acceptera pas leur offrande, car non présentée "en toute justice" !

→ ...et idem pour les consacré(e)s et leur communauté !

→ ...du coup, je commence par le passage le plus difficile : les versets 15-17...

→ ...ensuite je passe au verset 14...

→ J'avoue toujours être pris de difficulté à lire la Lettre aux Hébreux en la comprenant un peu profondément...

Ou bien **Première Lecture** (Hébreux 2, 14-18)
« Il Lui fallait se rendre en tout semblable à Ses frères »

→ En fait, c'est la condition de tous les hommes que le Christ a voulu partager...

→ ...et je termine par le verset 18 !

¹⁴Puisque les enfants des hommes ont en commun le sang et la chair, Jésus a partagé, Lui aussi, pareille condition : ainsi, par Sa mort, Il a pu réduire à l'impuissance celui qui possédait le pouvoir de la mort, c'est-à-dire le diable,

→ ...et la puissance de Sa vie...

→ ...donnée "en sacrifice"...

→ ...est telle ...

→ ... qu'elle réduit à néant celle de notre pire ennemi...

→ Car Il nous veut toujours libres...

→ ...mais à condition bien sûr que nous nous placions sous la "bonne" puissance !

→ ...de tous nos choix !

¹⁵et Il a rendu libres tous ceux qui, par crainte de la mort, passaient toute leur vie dans une situation d'esclaves.

→ St Paul le redit souvent : la Loi de Moïse rend esclave ceux qui ne voit qu'elle, oubliant Celui à qui elle doit mener...

→ ...or dans cette Lettre apostolique qui s'adresse particulièrement aux "Hébreux"...

¹⁶Car ceux qu'Il prend en charge, ce ne sont pas les anges, c'est la descendance d'Abraham.

→ ...il y a une Bonne Nouvelle pour eux : le Christ leur "rend libres" ceux qui se sont faits "esclaves" de la Loi

¹⁷Il Lui fallait donc se rendre en tout semblable à Ses frères, pour devenir un grand prêtre miséricordieux et digne de foi pour les relations avec Dieu, afin d'enlever les péchés du peuple.

→ Pour cela, Il a voulu naître parmi eux, se faire "semblable à Ses frères"...

→ ...et encore plus grand que leur "Grand Prêtre"...

¹⁸Et parce qu'Il a souffert jusqu'au bout l'épreuve de sa Passion, Il est capable de porter secours à ceux qui subissent une épreuve.

→ Il a voulu en outre que ce sacrifice fût entouré des pires douleurs...

→ ...de manière à pouvoir compatir et porter secours...

→ ...au point que Son offrande (de Lui-même tout entier) ait la force d'enlever tous les péchés : passés, présents et à venir, de Son peuple et de tous les hommes du monde entier et de tous les temps !

→ ...à toutes nos douleurs et épreuves !

Psaume Ps 23 (24), 7, 8, 9, 10

R/ ^{10bc} C'est le Seigneur, Dieu de l'univers ; c'est Lui, le Roi de gloire

Portes, levez vos frontons, élevez-vous, portes éternelles : qu'Il entre, le Roi de gloire !

→ Oui, ouvrez-vous à Lui, "portes éternelles" de mon cœur...

→ ...soit aussi le roi de mon cœur !

Qui est ce roi de gloire ? C'est le Seigneur, le fort, le vaillant, le Seigneur, le vaillant des combats.

→ ...pour que Jésus le Christ, désormais ressuscité et Roi de l'Univers...

Portes, levez vos frontons, levez-les, portes éternelles : qu'Il entre, le Roi de gloire !

→ Car j'ai à combattre l'ennemi, et je sais qu'Il est prêt à le combattre avec moi...

→ ...et qu'Il sera vainqueur !

Qui donc est ce roi de gloire ? C'est le Seigneur, Dieu de l'univers ; c'est Lui, le roi de gloire.

→ Le "fronton" de nos cœurs qu'il s'agit pour nous de "lever"...

→ ...et notre attention qu'il nous faut "élever" jusqu'à Lui ?

→ ...n'est-ce pas notre amour-propre qu'il nous faut enlever...

Acclamation (Lc 2, 32)

Alléluia. Alléluia.

Lumière qui se révèle aux nations et donne gloire à Ton peuple Israël.

Alléluia.



Évangile (Lc 2, 22-40 ; lecture brève Lc 2, 22-32)
« Mes yeux ont vu Ton salut »

→ La "purification dont il est question là, c'est je pense celle de la mère, que la Loi estime plus à son rôle chez elle avec son bébé qu'au Temple

²² Quand fut accompli le temps prescrit par la loi de Moïse pour la purification, les parents de Jésus l'amènèrent à Jérusalem pour le présenter au Seigneur,

→ Je ne sais pas si ce commandement figure ailleurs dans la Bible que dans ce verset...

²³ selon ce qui est écrit dans la Loi :

Tout premier-né de sexe masculin sera consacré au Seigneur.

→ ...mais ne fallait-il pas une bonne raison pour faire en sorte que Jésus, Marie et Joseph puissent aller rencontrer Siméon puis Anne au Temple du Seigneur ?

²⁴ Ils venaient aussi offrir le sacrifice prescrit par la loi du Seigneur : un couple de tourterelles ou deux petites colombes.

²⁵ Or, il y avait à Jérusalem un homme appelé Syméon.

C'était un homme juste et religieux, qui attendait la Consolation d'Israël, et l'Esprit Saint était sur lui.

→ Qui sait mieux consoler que notre Dieu ?

→ Or le peuple d'Israël n'avait-il pas besoin d'être "consolé" avec cette promesse du Messie qu'ils attendaient depuis des siècles ?

²⁶ Il avait reçu de l'Esprit Saint l'annonce qu'il ne verrait pas la mort avant d'avoir vu le Christ, le Messie du Seigneur.

²⁷ Sous l'action de l'Esprit, Syméon vint au Temple.

Au moment où les parents présentaient l'enfant Jésus pour se conformer au rite de la Loi qui Le concernait,

²⁸ Syméon reçut l'enfant dans ses bras,

→ On imagine que l'Esprit Saint a soufflé à Marie l'idée de confier Son Enfant quelques instants dans les bras de Siméon...

et il bénit Dieu en disant :

²⁹ « Maintenant, ô Maître souverain,

Tu peux laisser ton serviteur s'en aller en paix, selon Ta parole.

→ Car, là aussi, ne fallait-il pas lui donner l'occasion de dire son si beau cantique...

³⁰ Car mes yeux ont vu le salut

³¹ que Tu préparais à la face des peuples :

³² lumière qui se révèle aux nations

et donne gloire à ton peuple Israël. »

→ Quatre versets si denses et magnifiques !

³³ Le père et la mère de l'enfant s'étonnaient de ce qui était dit de Lui.

³⁴ Syméon les bénit, puis il dit à Marie sa mère :

« Voici que cet enfant provoquera la chute et le relèvement de beaucoup en Israël.

Il sera un signe de contradiction

→ ...nous exhortant comme Lui à dire la vérité, vivre d'elle et lui rendre témoignage !

³⁵ – et toi, ton âme sera traversée d'un glaive – :

ainsi seront dévoilées les pensées qui viennent du cœur d'un grand nombre. »

→ Les évangiles nous révèlent en effet que Jésus lisait dans les cœurs les pensées de tous...

³⁶ Il y avait aussi une femme prophète, Anne, fille de Phanuel, de la tribu d'Aser.

Elle était très avancée en âge ; après sept ans de mariage,

³⁷ demeurée veuve,

elle était arrivée à l'âge de quatre-vingt-quatre ans.

Elle ne s'éloignait pas du Temple,

servant Dieu jour et nuit dans le jeûne et la prière.

→ La consécration dans le mariage n'interdit pas le remariage après veuvage...

³⁸ Survenant à cette heure même,

elle proclamait les louanges de Dieu

et parlait de l'enfant à tous ceux qui attendaient la délivrance de Jérusalem.

→ ...mais la consécration au Seigneur après veuvage est une très belle vocation aussi !

³⁹ Lorsqu'ils eurent achevé tout ce que prescrivait la loi du Seigneur, ils retournèrent en Galilée, dans leur ville de Nazareth.

→ Quelle libération attendant alors Jérusalem ? De l'occupation romaine ?

⁴⁰ L'enfant, Lui, grandissait et se fortifiait,

rempli de sagesse,

et la grâce de Dieu était sur Lui.

→ Sans doute beaucoup aussi du démon, qui avait réussi à corrompre le roi, les prêtres et même beaucoup des fervents observants de la Loi !

– Acclamons la Parole de Dieu.

Chant de communion Regardez l'humilité de Dieu

Paroles d'après St François d'Assise – Musique – Anne-Sophie Rahm © Graines de Saints

1. Admirable grandeur, étonnante bonté du Maître de l'univers
Qui s'humilie pour nous au point de se cacher dans une petite hostie de pain.

→ Il se cache et en même temps
Il se donne à nos yeux pour le
bonheur de notre contemplation...

R/ Regardez l'humilité de Dieu, Regardez l'humilité de Dieu,
Regardez l'humilité de Dieu, et faites-Lui hommage de vos cœurs.

→ Il nous montre
l'exemple de l'humilité et
attend notre Foi en Lui !

2. Faites-vous tout petits, vous aussi devant Dieu pour être élevés par Lui,
Ne gardez rien pour vous, offrez-vous tout entiers à Dieu qui se donne à vous.

Chant d'envoi Chantez avec moi le Seigneur

Paroles et musique G. Creton - Titre original (EN) : Come, magnify the Lord with me
© 1999, Emmanuel Publications - Traduction : © 2000, Éditions de l'Emmanuel

R/ Chantez avec moi le Seigneur, célébrez-Le sans fin.
Pour moi il a fait des merveilles, et pour vous Il fera de même.

→ On dit qu'il faut être capable
d'en faire 7 actions de grâce à
la fin de la journée !

1. Il a posé les yeux sur moi, malgré ma petitesse.
Il m'a comblé de ses bienfaits, en Lui mon cœur exulte.

→ Plus difficile, mais à
faire aussi...

2. L'amour de Dieu est à jamais sur tous ceux qui Le craignent.
Son Nom est saint et glorieux, Il a fait des merveilles.

→ ...réaliser qu'Il m'a "comblé"
des bienfaits qui m'étaient
en réalité les plus nécessaires !

3. Déployant Son bras tout puissant Il disperse les riches.
Aux pauvres Il donne à pleines mains : à tous ceux qui Le cherchent.

→ Cherchons-Le, toujours !

4. Il se souvient de Son amour, Il élève les humbles.
Il protège et soutient Son peuple, Il garde Sa promesse.

→ Son "peuple", c'est tous ceux qui
croient en Lui et Ses bienfaits pour tous
ceux qui mettent en Lui leur confiance

Suite du chapitre 3 du Livre de Malachie

aelf.org

→ Pour vérifier que le Messager de l'Alliance
c'est bien le Christ et pas un simple prophète

⁵ Je m'approcherai de vous pour le jugement ; sans attendre,
je témoignerai contre les magiciens, contre les adultères,
contre ceux qui font de faux serments, contre ceux qui oppriment le salarié, la veuve et l'orphelin,
qui excluent l'immigré et qui ne me craignent pas, – dit le Seigneur de l'univers.

⁶ Moi, le Seigneur, je n'ai pas changé, mais vous, fils de Jacob, vous n'en finissez pas de changer :

⁷ depuis les jours de vos pères, vous vous écarterez de mes décrets et ne les gardez pas.

Revenez à moi, et je reviendrai à vous, – dit le Seigneur de l'univers.

Vous demandez : « En quoi devons-nous revenir ? »

⁸ – Un homme peut-il tromper Dieu ? Et vous me trompez !

Vous dites : « En quoi T'avons-nous trompé ? » – Pour la dîme et les redevances.

⁹ Vous êtes maudits de malédiction, vous me trompez, vous, la nation entière !

¹⁰ Apportez toute la dîme à la maison du trésor, pour qu'il y ait de la nourriture dans ma Maison.

Soumettez-moi donc ainsi à l'épreuve, – dit le Seigneur de l'univers –,

et vous verrez si je n'ouvre pas pour vous les écluses du ciel

si je ne répands pas sur vous la bénédiction en abondance !

¹¹ Pour vous, je menacerai l'insecte vorace :

qu'il ne détruise plus les fruits de votre sol, et que la vigne de vos campagnes ne soit plus stérile,

– dit le Seigneur de l'univers.

¹² Toutes les nations vous diront bienheureux, car vous serez alors une terre de délices,

– dit le Seigneur de l'univers.

¹³ Vous avez contre moi des paroles dures, – dit le Seigneur.

Et vous osez demander : « Qu'avons-nous dit entre nous contre Toi ? »

¹⁴ Voici ce que vous avez dit : « Servir Dieu n'a pas de sens.

À quoi bon garder Ses observances, mener une vie sans joie en présence du Seigneur de l'univers ?

¹⁵ Nous en venons à dire bienheureux les arrogants ;

même ceux qui font le mal sont prospères, même s'ils mettent Dieu à l'épreuve, ils en réchappent ! »

¹⁶ Alors ceux qui craignent le Seigneur s'exhortèrent mutuellement.

Le Seigneur fut attentif et les écouta ;

un livre fut écrit devant Lui pour en garder mémoire, en faveur de ceux qui le craignent et qui ont le souci de Son Nom.

¹⁷ Le Seigneur de l'univers déclara : « Ils seront mon domaine particulier pour le jour que je prépare.

Je serai indulgent envers eux, comme un homme est indulgent envers le fils qui le sert fidèlement.

¹⁸ Vous verrez de nouveau qu'il y a une différence entre le juste et le méchant,

entre celui qui sert Dieu et celui qui refuse de le servir.

¹⁹ Voici que vient le jour du Seigneur, brûlant comme la fournaise.

Tous les arrogants, tous ceux qui commettent l'impiété, seront de la paille.

Le jour qui vient les consumera, – dit le Seigneur de l'univers –, il ne leur laissera ni racine ni branche.

²⁰ Mais pour vous qui craignez mon Nom, le Soleil de justice se lèvera : Il apportera la guérison dans Son rayonnement.

Vous sortirez en bondissant comme de jeunes veaux à la pâture.

²¹ Vous foulerez les méchants, car ils seront de la cendre sous la plante de vos pieds,

au jour que je prépare, – dit le Seigneur de l'univers.

²² Souvenez-vous de la loi de Moïse, mon serviteur,

à qui j'ai prescrit, sur l'Horeb, décrets et ordonnances pour tout Israël.

²³ Voici que je vais vous envoyer Élie le prophète, avant que vienne le jour du Seigneur, jour grand et redoutable.

²⁴ Il ramènera le cœur des pères vers leurs fils, et le cœur des fils vers leurs pères,

pour que je ne vienne pas frapper d'anathème le pays !

→ Le nouvel Elie ce sera Jean le Baptiste...

→ ...mais le Messager de l'Alliance désigne bien Jésus-Christ !

Le Livre de Malachie

Wikipédia (<https://fr.wikipedia.org/> - extraits)

Malachie (מְלָאכִי /ma.la.'xi/ en hébreu, qui signifie « Mon messager ») est un prophète hébreu, du V^e siècle av. J.-C., et rédacteur biblique dit le Livre de Malachie, le dernier livre de l'Ancien Testament, également le dernier livre des Écritures hébraïques, dans les bibles françaises modernes. Il est le douzième et dernier des « petits prophètes » dans le canon juif.

Le Livre de Malachie contient la déclaration de Dieu, adressée à Israël, par l'entremise de ce prophète. Il dénonce notamment les négligences apportées au culte de Dieu¹. Un passage important y dénonce aussi la répudiation et le comportement injuste des hommes par rapport à la femme qu'ils ont aimée dans leur jeunesse. Ce livre est un important témoignage du passage progressif à la monogamie fidèle. Ce livre a été écrit après l'exil à Babylone, puisque les Israélites étaient administrés par un gouverneur. Le culte s'effectuait au Temple, ce qui tend à prouver qu'il était reconstruit à cette époque-là, ainsi « la date proposée par la majorité des commentateurs se situe entre -500 et -490 »². Selon le Talmud Meguilah 15b, il y aurait débat sur l'identité de Malachie : ce serait son nom, ou en réalité Ezra³.

Notes et références :

- Holman Concise Bible Dictionary, B&H Publishing Group, USA, 2011, p. 407
- "Malachie, les fils de Lévi et le peuple", par Frans de Haes, l'Infini, N° 110, 2010, p. 106-110
- Voir Feinstein 2014, p. 29, note 1.

Bibliographie :

Laurence Vianès, Malachie. La Bible d'Alexandrie xxiii/12, Éditions du Cerf, Paris, 2011 : sur le texte grec de Malachie dans la version des Septante.

Homélie du Pape François

Basilique Saint-Pierre en cette XXVI^e Journée Mondiale de la Vie Consacrée
Messe pour les membres des Instituts de Vie Consacrée et des Sociétés de Vie Apostolique
Copyright © Dicastero per la Comunicazione – Libreria Editrice Vaticana



Deux personnes âgées, Siméon et Anne, attendent dans le Temple l'accomplissement de la promesse faite par Dieu à son peuple : la venue du Messie. Mais leur attente n'est pas passive, elle est pleine de mouvement. Suivons donc [dans les versets 26-28 que nous venons d'entendre] les mouvements de Siméon : il est d'abord « poussé » par l'Esprit, puis il « voit » le salut dans l'Enfant, et enfin il « l'accueille » dans ses bras.

Arrêtons-nous simplement sur ces trois actions et laissons-nous traverser par trois questions importantes pour nous, pour la vie consacrée en particulier.

Première question

Par quoi sommes-nous poussés ? Siméon se rend au Temple « sous l'action de l'Esprit ». L'Esprit Saint est l'acteur principal de la scène : c'est Lui qui embrase le cœur de Siméon du désir de Dieu, c'est lui qui ravive dans son âme l'attente, c'est lui qui dirige ses pas vers le temple et rend ses yeux capables de reconnaître le Messie, même s'il se présente comme un pauvre petit enfant. C'est ce que fait l'Esprit Saint : Il rend capable de percevoir la présence de Dieu et Son œuvre, non pas dans les grandes choses, ni dans les apparences extérieures, ni dans les exhibitions de force, mais dans la petitesse et la fragilité. Pensons à la croix : là aussi, il y a de la petitesse, de la fragilité, aussi du drame. Mais là, il y a la force de Dieu.

L'expression « sous l'action de l'Esprit » nous rappelle ce qu'on appelle en spiritualité les « motions spirituelles » : ce sont ces mouvements de l'âme que nous ressentons en nous et que nous sommes appelés à écouter, pour discerner s'ils proviennent de l'Esprit Saint ou d'ailleurs. Faire attention aux motions intérieures de l'Esprit...

Alors, demandons-nous : par qui nous laissons-nous principalement mouvoir : par l'Esprit Saint ou par l'esprit du monde ? C'est une question à laquelle nous devons tous nous confronter, surtout nous, consacrés. Tandis que l'Esprit fait reconnaître Dieu dans la petitesse et dans la fragilité d'un enfant, nous, nous risquons parfois de penser à notre consécration en termes de résultats, d'objectifs, de succès : nous nous déplaçons à la recherche d'espaces, de visibilité, de nombres : c'est une tentation. Mais l'Esprit ne demande pas cela : Il désire que nous cultivions la fidélité quotidienne, dociles aux petites choses qui nous ont été confiées. Comme la fidélité de Siméon et d'Anne est belle ! Chaque jour ils se rendent au temple, chaque jour ils attendent et prient, même si le temps passe et que rien ne semble arriver. Ils attendent toute leur vie, sans se décourager et sans se plaindre, en restant fidèles chaque jour et en alimentant la flamme de l'espérance que l'Esprit a allumée dans leurs cœurs.

Nous pouvons nous demander, nous, frères et sœurs : qu'est-ce qui motive nos journées ? Quel amour nous pousse à aller de l'avant ? L'Esprit Saint ou la passion du moment, c'est-à-dire n'importe quoi ? Comment évoluons-nous dans l'Église et dans la société ? Parfois, même derrière l'apparence de bonnes œuvres, peuvent se cacher le ver du narcissisme ou la frénésie du protagonisme. Dans d'autres cas, tout en accomplissant beaucoup de choses, nos communautés religieuses semblent être animées davantage par la répétition mécanique – faire les choses par habitude, seulement pour les faire – que par l'enthousiasme d'adhérer à l'Esprit Saint.

Ça nous ferait du bien, à chacun, de vérifier aujourd'hui nos motivations intérieures, discernons les motions spirituelles ! Car le renouveau de la vie consacrée passe d'abord par là.

→ Ceci ne vaut-il pas aussi pour couples et familles ?

Deuxième question

Que voient nos yeux ? Siméon, poussé par l'Esprit, voit et reconnaît le Christ. Et il prie en disant : « Mes yeux ont vu le salut ». Voilà le grand miracle de la foi : elle ouvre les yeux, transforme le regard, change la vision. Comme nous le savons à travers de nombreuses rencontres de Jésus dans les Évangiles, la foi naît du regard compatissant avec lequel Dieu nous regarde, en déliant les duretés de notre cœur, en guérissant ses blessures, en nous donnant des yeux nouveaux pour nous regarder nous-mêmes et le monde. Un regard nouveau sur nous-mêmes, sur les autres, sur toutes les situations que nous vivons, même les plus douloureuses. Il ne s'agit pas d'un regard naïf, non, mais sage. Le regard naïf fuit la réalité ou feint de ne pas voir les problèmes. Il s'agit au contraire d'un regard qui sait "voir à l'intérieur" et "voir au-delà" ; qui ne s'arrête pas aux apparences, mais qui sait entrer aussi dans les fissures de la fragilité et des échecs pour y percevoir la présence de Dieu.

Les yeux âgés de Siméon, bien que fatigués par les années, voient le Seigneur, ils voient le salut. Et nous ? Chacun peut se demander : que voient nos yeux ? Quelle vision avons-nous de la vie consacrée ? Le monde la voit souvent comme un "gaspillage" : "Mais regarde, ce garçon si doué devenir Frère", ou bien "une fille aussi douée, devenir sœur... C'est du gâchis. Si au moins il était laid ou elle était laide... Non, ils sont bons, c'est du gâchis". C'est ainsi que nous pensons !

Le monde voit peut-être la vie consacrée comme une réalité du passé, quelque chose d'inutile. Mais nous, communauté chrétienne, religieuses et religieux, que voyons-nous ? Sommes-nous tournés vers l'arrière, nostalgiques de ce qui n'existe plus, ou bien sommes-nous capables d'un regard de foi tourné vers l'avenir, qui va au-delà ? Avoir la sagesse de regarder – c'est l'Esprit qui la donne – de bien regarder, bien mesurer les distances, comprendre la réalité. Ça me fait beaucoup de bien de voir des personnes consacrées âgées, qui, avec des yeux lumineux, continuent à sourire, donnant de l'espoir aux jeunes. Pensons à tous les moments où nous avons croisé de tels regards et bénissons Dieu pour cela. Ce sont des regards d'espérance, ouverts à l'avenir. Et peut-être cela nous fera du bien, en ces jours-ci, de rencontrer, de rendre visite à nos frères religieux et à nos sœurs religieuses âgés, pour les regarder, pour parler, pour demander, pour entendre ce qu'ils pensent. Je pense que ce sera un bon médicament !

Frères et sœurs, le Seigneur ne manque pas de nous donner des signes pour nous inviter à cultiver « une vision renouvelée » de la vie consacrée. Il le faut, mais à la lumière, sous les motions de l'Esprit Saint. Nous ne pouvons pas faire semblant de ne pas les voir, et continuer comme si de rien n'était, en répétant les choses de toujours, en nous traînant par inertie dans les formes du passé, paralysés par la peur du changement. Je l'ai dit souvent : aujourd'hui, la tentation de reculer, par sécurité, par peur, pour conserver la foi, pour conserver le charisme fondateur... C'est une tentation. La tentation de reculer et de conserver les "traditions" avec rigidité. Mettons-nous à l'esprit que la rigidité est une perversion, et sous toute rigidité il y a de graves problèmes. Ni Siméon ni Anne étaient rigides, non, ils étaient libres et ils avaient la joie de faire la fête : lui, louant le Seigneur et prophétisant avec courage à la mère ; et elle, comme une bonne vieille femme, allant d'un côté à l'autre en disant : "Regardez ceux-ci, regardez cela !". Ils ont donné l'annonce avec joie, les yeux pleins d'espérance. Pas d'inertie du passé, pas de rigidité. Ouvrons les yeux : à travers les crises – oui, c'est vrai, il y a des crises -, le nombre qui fait défaut – "Mon Père, il n'y a pas de vocations, maintenant nous irons au bout du monde pour voir si nous en trouvons quelques-unes" -, les forces qui diminuent, l'Esprit invite à renouveler notre vie et nos communautés.

Et comment ferons-nous cela ? Il nous indiquera le chemin. Nous, ouvrons notre cœur avec courage, sans peur. Ouvrons notre cœur. Regardons Siméon et Anne : même s'ils ont un âge avancé, ils ne passent pas leur temps à regretter un passé qui ne reviendra pas, mais ils ouvrent les bras à l'avenir qui vient à leur rencontre. Frères et sœurs, ne gaspillons pas l'aujourd'hui en regardant l'hier, ou en rêvant d'un lendemain qui n'advient jamais, mais mettons-nous devant le Seigneur, en adoration, et demandons des yeux qui sachent voir le bien et percevoir les voies de Dieu ; Il nous les indiquera si nous si nous le demandons. Avec joie, avec force, sans peur.

→ Et si on faisait pareil dans nos couples ?

Troisième question

Que serrons-nous dans nos bras ? Siméon accueille Jésus dans ses bras. C'est une scène tendre et pleine de signification, unique dans les Évangiles. Dieu a mis son Fils entre nos bras parce qu'accueillir Jésus est l'essentiel, le centre de la foi. Parfois, nous risquons de nous perdre et de nous disperser dans mille choses différentes, de nous fixer sur des aspects secondaires ou de nous plonger dans les choses à faire, mais le centre de tout c'est le Christ qu'on doit accueillir comme Seigneur de notre vie.

Quand Siméon prend Jésus dans ses bras, ses lèvres prononcent des paroles de bénédiction, de louange, d'émerveillement. Et nous, après de nombreuses années de vie consacrée, avons-nous perdu la capacité de nous émerveiller ? Ou avons-nous encore cette capacité ? Faisons un examen là-dessus, et si quelqu'un ne la trouve pas, qu'il demande la grâce de l'émerveillement, l'émerveillement face aux merveilles que Dieu fait en nous, cachées comme celle du Temple, lorsque Siméon et Anne rencontrèrent Jésus. Si les personnes consacrées manquent de paroles qui bénissent Dieu et les autres, si la joie manque, si l'élan disparaît, si la vie fraternelle n'est que peine, s'il manque l'émerveillement, ce n'est pas parce que nous sommes victimes de quelqu'un ou de quelque chose, la vraie raison est que nos bras ne serrent plus Jésus. Et quand les bras d'un consacré, d'une consacrée ne serrent pas Jésus, ils serrent le vide, qu'ils cherchent à remplir par d'autres choses, mais il y a le vide. **Serrer Jésus dans nos bras : tel est le signe, tel est le chemin, telle est la "recette" du renouveau.**

Alors, quand nous n'embrassons pas Jésus, le cœur s'enferme dans l'amertume. C'est triste de voir des consacrés, des consacrées amers : ils s'enferment dans les plaintes pour les choses qui ponctuellement ne vont pas, dans une rigueur qui les rend inflexibles, dans des attitudes de prétendue supériorité. Ils se plaignent toujours de quelque chose : du supérieur, de la supérieure, des frères, de la communauté, de la cuisine... S'ils ne se plaignent pas, ils ne vivent pas. Mais nous devons serrer Jésus en adoration et demander des yeux qui sachent voir le bien et percevoir les voies de Dieu. Si nous accueillons le Christ à bras ouverts, nous accueillerons aussi les autres avec confiance et humilité. Alors les conflits ne s'envenimeront plus, les distances ne diviseront plus, et la tentation de d'abuser et de blesser la dignité de certaines sœurs ou de certains frères disparaîtra. Ouvrons nos bras au Christ et à nos frères ! C'est là qu'est Jésus.

Bien-aimés, renouvelons aujourd'hui avec enthousiasme notre consécration ! Demandons-nous quelles sont les motivations qui animent notre cœur et notre action, quelle est la vision renouvelée que nous sommes appelés à cultiver et, surtout, prenons dans nos bras Jésus ! Même si nous faisons l'expérience des lassitudes et des fatigues – cela arrive : même les déceptions, ça arrive -, faisons comme Siméon et Anne qui attendent avec patience la fidélité du Seigneur et qui ne se laissent pas voler la joie de la rencontre. Avançons vers la joie de la rencontre : c'est très beau ! Remettons-Le au centre et avançons avec joie. Ainsi soit-il.

Clé de lecture et invitation de Prions en Eglise

Roselyne Dupont-Roc, bibliste

Au cours du V^e siècle avant Jésus-Christ, le prophète Malachie tente de rassembler les Jérusalémites découragés autour de la foi au Dieu unique. Exigeant et parfois rude comme, déjà avant lui Jérémie, ce prophète ouvre cependant un avenir d'espérance : il porte lui-même le nom (« maleakhi ») de l'Alliance. Dieu va changer le cœur humain, le purifier, le rendre apte à Lui répondre. Le message annoncé ici n'est-il qu'une façon respectueuse d'évoquer une intervention de Dieu dans l'histoire des hommes, ou faut-il y lire l'attente d'un nouveau prophète que Dieu doit envoyer à Son peuple ? Les chrétiens verront dans ce texte l'annonce de la venue de Jésus. L'un des grands manuscrits du IV^e siècle [après Jésus-Christ] situe le Livre de Malachie juste avant le Nouveau Testament.

→ Est-ce pour cela qu'on présente le livre de Malachie en dernier de l'Ancien Testament ?

En cette Journée de la vie consacrée, en union avec le pape, j'adresse aux religieuses et consacrées que je connais un message de remerciement pour leur mission et leur courage.

→ Notamment les
marianistes d'Antony ?

→ Et pourquoi pas aussi
pour les religieux ?